



# Comment promouvoir le **financement** des **exploitations familiales** ?

par J.C. Deveze\*

**Pour les agricultures paysannes africaines constituées en majorité de petites unités de production, la priorité est la subsistance de la famille et l'obtention de revenus. Ce n'est qu'ensuite que se pose la question de l'évolution de l'outil de production et des investissements à effectuer.**

Faute d'outil de crédit formel, c'est dans le cadre local que se sont réglées par le passé, plus ou moins bien, les questions de manque d'argent pour l'acquisition d'intrants ou les besoins de la famille. Il ne s'agit pas de décrire ici les mécanismes traditionnellement utilisés à cet effet, mais de réflé-

chir aux évolutions en cours à la suite de l'ouverture des agricultures familiales sur le monde extérieur. Au stade actuel de l'évolution des agricultures africaines, on se trouve en effet devant un difficile problème d'ajustement entre une demande croissante de crédit de la part des producteurs et une offre réduite et souvent inadaptée de financement.

**La demande de crédit** est importante pour les nombreuses unités familiales<sup>(1)</sup> qui ont du mal à épargner pour s'autofinancer. Il s'agit d'une demande éparpillée, concernant le plus souvent de faibles montants avec des perspectives de remboursement insécurisées. Cette insécurité est non seulement liée, comme dans toute production agricole, aux aléas climatiques et aux maladies et fléaux éventuels, mais aussi à un environnement socio-économique instable et ris-